

### 32. JEAN-BAPTISTE JETE EN PRISON (Mt. 14: 3-5 ; Mc. 6:17-20 ; Lc. 3:19-20)

MATTHIEU 14	MARC 6	LUC 3	JEAN
<p>3. Car Hérode, qui avait fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodiad, femme de Philippe, son frère,</p> <p>4. parce que Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme.</p> <p>5. Il voulait le faire mourir, mais il craignait la foule, parce qu'elle regardait Jean comme un prophète.</p>	<p>17. Car Hérode lui-même avait fait arrêter Jean, et l'avait fait mettre en prison, à cause d'Hérodiad, femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée,</p> <p>18. et que Jean lui disait : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.</p> <p>19. Hérodiad était irritée contre Jean, et voulait le faire mourir.</p> <p>20. Mais elle ne le pouvait ; car</p> <p>Hérode craignait Jean, le connaissant comme un homme juste et saint ; il le protégeait, et, après l'avoir entendu, il était souvent perplexe, et l'écoutait avec plaisir.</p>	<p>19. Mais Hérode le tétrarque, étant repris par Jean au sujet d'Hérodiad, femme de son frère, et pour toutes les mauvaises actions qu'il avait commises,</p> <p>20. ajouta encore à toutes les autres celle d'enfermer Jean dans la prison.</p>	

• Lc. 3:19-20 ***“Hérode le tétrarque étant repris par Jean au sujet d’Hérodiad, femme de son frère, et pour toutes les mauvaises actions qu’il avait commises, - ajouta encore à toutes les autres celle d’enfermer Jean dans la prison.”*** :

a) Ce ***“Hérode le tétrarque”*** est **Hérode Antipas**. Il était le cadet des deux fils du roi **Hérode le Grand** et de Malthace, une Samaritaine. Hérode **Antipas** avait été élevé à Rome avec son frère aîné **Archélaüs**.

**Hérode le Grand**, mort en - 4 peu de temps après le massacre des enfants de Bethléhem, laissa presque tout le royaume à **Archélaüs**, à l'exception de la tétrarchie de Galilée pour **Hérode Antipas**, de l'Est de la Galilée pour **Philippe**, et de quelques villes pour sa sœur Salomé (ne pas la confondre avec Salomé la fille d'Hérodiad).

**Archélaüs** se rendit à Rome auprès d'Auguste pour faire valider son accession au trône, mais il dut auparavant écraser féroceement une rébellion de pharisiens (3 000 morts). Archélaüs, du fait des pressions d'une délégation juive, et des ambitions de son frère **Antipas**, ne put devenir qu'**ethnarque** (titre inférieur à celui de roi) en l'an -4 : il dominait sur la Samarie, la Judée et l'Idumée. Ce **roi cruel** fut destitué en + 6, et ses terres devinrent province romaine.

**Hérode Antipas**, avait essayé d'évincer **Archélaüs**, mais il n'obtint, en - 4, que la **tétrarchie de Galilée et de Pérée**. Un ***“tétrarque”*** était le souverain de la quatrième partie d'un royaume ; ce titre sera par la suite attribué pour de plus petites portions de territoire.

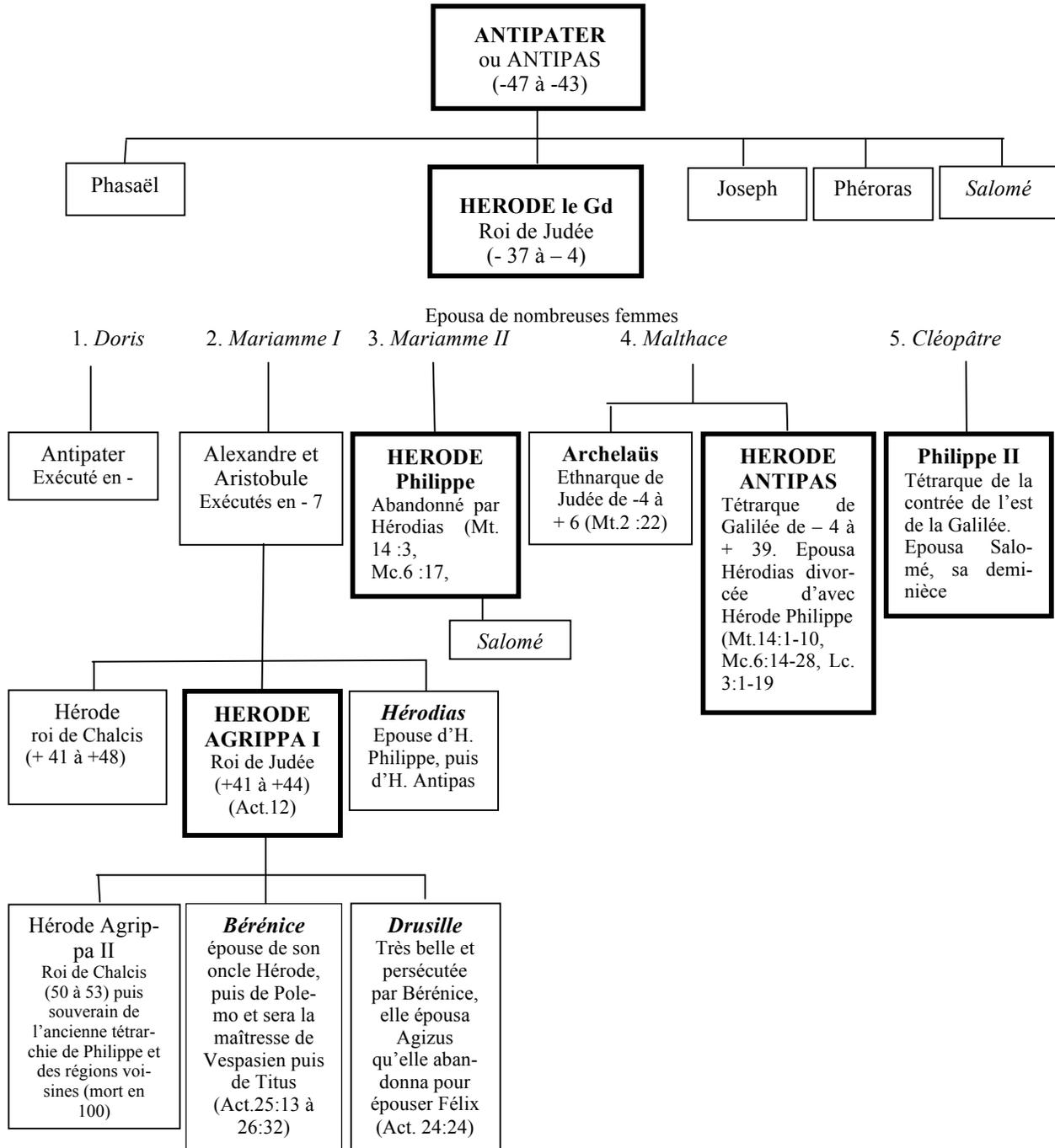
**Hérode Antipas** fut déposé en + 39 par Rome et exilé à St Bertrand de Comminges. Il fut le seul Hérode rencon-

tré par Jésus.

**Hérode Philippe** (Philippe I) était fils d'Hérode le Grand et de Mariamme II.

Il ne doit pas être confondu avec **Philippe II le tétrarque** (dont il est fait mention en Lc. 3:1) qui domina de - 4 à + 34 sur "*l'Iturée*" (NE de la Palestine), sur la "*Trachonitide*" (entre l'Iturée et Damas), sur la **Batanée** et sur l'**Auranitide** (au NE de la Galilée). Il était fils d'Hérode le Grand, mais sa mère s'appelait Cléopâtre.

### La lignée des Hérode



**b) Hérode Antipas épousa une fille d'Arétas** (roi du royaume arabe des Nabatéens). Puis il la répudia pour épouser **Hérodias**, elle-même divorcée de **Hérode-Philippe** (demi-frère d'Hérode Antipas).

Arétas lui déclara alors la guerre et le vainquit.

C'est ce mariage d'Hérode Antipas avec Herodias que Jean-Baptiste **condamna publiquement**.

**Hérodiad** poussa **Hérode Antipas**, son second mari, à réclamer la couronne de Judée détenue par Hérode Agrippa I (fils d'Aristobule, petit-fils d'Hérode le Grand et de Mariamne I, petite-fille d'Hyrkan ; il régna de 41 à 44). Mais, Agrippa ayant accusé Antipas de pacte avec les Parthes, l'empereur Caligula bannit Antipas en Gaule.

• **Mt. 14:3-4, Mc. 6:17-18** *“Car Hérode, qui avait ... lui-même ... fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodiad, femme de Philippe, son frère ... parce qu'il l'avait épousée ... Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme ... d'avoir la femme de ton frère.”* :

“**Hérodiad**” avait été la **belle-sœur d'Hérode** (et sa nièce), et elle avait **abandonné** son oncle et mari Philippe pour épouser un **autre oncle**.

En outre, pour épouser Hérodiad, Hérode Antipas avait répudié **sans raison** biblique (à savoir l'infidélité) la fille du roi Arétas d'Arabie : cela faisait d'Hérode et d'Hérodiad des adultères.

La **Loi** était claire, mais aucun scribe ne l'avait rappelée devant Hérode :

**Ex. 20:14** *“Tu ne commettras point d'adultère.”*

**Lév. 18:16** *“Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton frère. C'est la nudité de ton frère.”*

**Lév. 20:21** *“Si un homme prend la femme de son frère, c'est une impureté ; il a découvert la nudité de son frère : ils seront sans enfant.”*

Un **vrai prophète** ne pouvait que proclamer les Ecritures :

**Ez. 3:18-19** *“(18) Quand je dirai au méchant : Tu mourras ! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. (19) Mais si tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité, et toi, tu sauveras ton âme.”*

Il fallait un immense **courage**, fondé sur un immense **amour pour Dieu** (et non nourri par un fanatisme qui n'aime ni Dieu ni les hommes), pour oser parler ainsi à un despote brutal !

Les prophètes de l'AT avaient ce courage, même s'ils étaient des hommes ordinaires par ailleurs. Citons :

**a) Moïse** a affronté **Pharaon**.

**b) Achija** a affronté **Jéroboam**, premier roi du royaume schismatique d'Israël. Ce roi avait instauré un **culte impur** en introduisant les **veaux d'or**, simulacres de l'Éternel, et un faux clergé (1 R. 12:26 à 13:10, 33-34) :

**1 R. 13:1-5** *“(1) Voici, un homme de Dieu arriva de Juda à Béthel, par la parole de l'Éternel, pendant que Jéroboam se tenait à l'autel pour brûler des parfums. (2) Il cria contre l'autel, par la parole de l'Éternel, et il dit : Autel ! autel ! ainsi parle l'Éternel : Voici, il naîtra un fils à la maison de David ; son nom sera Josias ; il immolera sur toi les prêtres des hauts lieux qui brûlent sur toi des parfums, et l'on brûlera sur toi des ossements d'hommes ! (3) Et le même jour il donna un signe, en disant : C'est ici le signe que l'Éternel a parlé : Voici, l'autel se fendra, et la cendre qui est dessus sera répandue. (4) Lorsque le roi entendit la parole que l'homme de Dieu avait criée contre l'autel de Béthel, il avança la main de dessus l'autel, en disant : Saisissez-le ! Et la main que Jéroboam avait étendue contre lui devint sèche, et il ne put la ramener à soi. (5) L'autel se fendit, et la cendre qui était dessus fut répandue, selon le signe qu'avait donné l'homme de Dieu, par la parole de l'Éternel.”*

**c) Hanani** a affronté **Asa**. Ce **roi pieux** de Juda, avait vaincu l'Éthiopien Zérach avec l'aide de l'Éternel. Encouragé par le prophète Azaria, il avait rétabli le vrai culte. Mais il acheta l'alliance du Syrien Ben Hadad contre Baescha, roi d'Israël, qui s'était emparé de Rama. Le prophète **Hanani** lui reprocha cette alliance contre nature (2 Chr. 16:1-10).

**2 Chr. 16:10** *“Asa fut irrité contre le voyant, et il le fit mettre en prison, parce qu'il était en colère contre lui. Et dans le même temps Asa opprima aussi quelques-uns du peuple.”*

Asa mourut après deux années de **grandes souffrances** dues à une maladie des pieds, sans chercher l'Éternel.

**d) Zacharie** (à ne pas confondre avec le prophète Zacharie qui a rédigé le Livre qui porte son nom), a affronté **Joas**. Ce **roi de Juda** avait bien débuté son règne, mais il se livra à l'**idolâtrie** après la mort du souverain sacrificateur Jéhojada (2 Chr. 24:17-26).

**2 Chr. 24:20-21** *“(20) Zacharie, fils du sacrificateur Jehojada, fut revêtu de l'Esprit de Dieu ; il se présenta devant le peuple et lui dit : Ainsi parle Dieu : Pourquoi transgressez-vous les commandements de l'Éternel ? Vous ne prospérerez point ; car vous avez abandonné l'Éternel, et il vous abandonnera.”*

(21) Le roi **Joas** ne se souvint pas de la bienveillance qu'avait eue pour lui Jehojada, père de Zacharie, et il fit périr son fils. **Zacharie** dit en mourant : *Que l'Éternel voie, et qu'il fasse justice !*"

Attaqué peu après par le Syrien Hazaël, le roi dut livrer le trésor du temple. Il tomba **gravement malade** avant d'être **assassiné**. Il ne fut **pas enseveli avec les autres rois**.

e) Un **prophète inconnu** a affronté **Amatsia**, roi de Juda (2 Chr. 25), fils de Joas. Sur le conseil d'un prophète, il avait renvoyé les mercenaires d'Israël qu'il avait engagés, et repoussa seul les Edomites. Mais **il ramena leurs idoles**. Les mercenaires qu'il avait congédiés pillèrent des villes du Nord de Juda avant de regagner Israël.

**2 Chr. 25:15-16** "(15) Alors la colère de l'Éternel s'enflamma contre **Amatsia**, et il envoya vers lui **un prophète**, qui lui dit : *Pourquoi as-tu recherché les dieux de ce peuple, quand ils n'ont pu délivrer leur peuple de ta main ?* (16) Comme il parlait, **Amatsia** lui dit : *Est-ce que nous t'avons fait conseiller du roi ? Retire-toi ! Pourquoi veux-tu qu'on te frappe* [c'est une menace de mort] ? *Le prophète se retira, en disant : Je sais que Dieu a résolu de te détruire, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas écouté mon conseil.*"

**Amatsia** osa attaquer **Joas**, roi d'Israël, et fut vaincu. Il périt **assassiné** à Lakis.

f) **Urie** a affronté **Jojakim, roi de Juda** (Jér. 26:19-24). Ce roi avait été mis sur le trône par le pharaon Neko, à la place de son frère cadet Joachaz. Il ne suivit pas l'exemple de son père, le pieux Josias, et se livra à l'idolâtrie. **Il jeta au feu le livre que Jérémie lui avait envoyé pour qu'il se repente**.

**Jér. 26:20-23** "(20) Il y eut aussi un homme qui prophétisait au nom de l'Éternel, **Urie**, fils de Sche-maeja, de Kirjath Jearim. Il prophétisa contre cette ville et contre ce pays entièrement les mêmes choses que **Jérémie**. (21) Le roi **Jojakim**, tous ses vaillants hommes, et tous ses chefs, entendirent ses paroles, et le roi chercha à le faire mourir. **Urie**, qui en fut informé, eut peur, prit la fuite, et alla en Égypte. (22) Le roi **Jojakim** envoya des gens en Égypte, **Elnathan**, fils d'**Achor**, et des gens avec lui en Égypte. (23) Ils **firent sortir d'Égypte Urie** et l'amènèrent au roi **Jojakim**, qui **le fit mourir** par l'épée et jeta son cadavre sur les sépulcres des enfants du peuple."

Trois ans après la victoire de Nebucadnetsar contre Neko, **Jojakim** osa se révolter. Il allait être emmené captif, mais **mourut soudainement** (peut-être assassiné), après 11 ans de règne. Il fut **enterré "comme un âne mort"**.

g) **Jérémie** a affronté **Sédécias**, dernier roi de Juda.

**Jér. 32:2-5** "(2) L'armée du roi de Babylone assiégeait alors Jérusalem ; et **Jérémie**, le prophète, était **enfermé** dans la cour de la prison qui était dans la maison du roi de Juda. (3) **Sédécias, roi de Juda, l'avait fait enfermer**, et lui avait dit : *Pourquoi prophétises-tu, en disant : Ainsi parle l'Éternel : Voici, je livre cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la prendra ; (4) Sédécias, roi de Juda, n'échappera pas aux Chaldéens, mais il sera livré entre les mains du roi de Babylone, il lui parlera bouche à bouche, et ses yeux verront ses yeux ; (5) le roi de Babylone emmènera Sédécias à Babylone, où il restera jusqu'à ce que je me souvienne de lui, dit l'Éternel ; si vous vous battez contre les Chaldéens, vous n'aurez point de succès.*"

A la **fin du cycle** qui s'achèvera avec l'exil à Babylone, **Sédécias a fait emprisonner Jérémie** comme Hérode a fait enfermer Jean-Baptiste à la fin du dernier cycle d'Israël, avant un nouvel exil parmi les Nations.

**Sédécias** appréciait **Jérémie**, de même qu'Hérode aimait écouter Jean-Baptiste.

h) **Elie** a affronté **Achab**, roi du royaume du Nord.

Cet exemple est particulièrement significatif puisque **Jean-Baptiste était animé de l'Esprit d'Elie** !

**Elie** est intervenu en **fin de cycle**, quelques décennies **avant la ruine** du royaume du Nord.

- **Achab** roi d'Israël, avait épousé la Sidonienne **Jézabel, prêtresse d'Astarté**. De même, **Hérode** avait épousé **Hérodias**, une femme avide de pouvoir (fille d'Aristobule et de Bérénice, elle-même fille de Costobar, un Iduméen païen, et de Salomé I).

- Le mariage d'**Achab** avec une païenne militante était interdit par la Loi. Le mariage d'**Hérode** avec sa belle-sœur était de même interdit par la Loi.

- **Jézabel** voulait la **mort d'Elie**. **Hérodias** voulait de même la **mort de Jean-Baptiste**.

- **Jézabel** enfantera **Athalie**, tout aussi corrompue et ambitieuse que sa mère, et qui corrompra le royaume de Juda. De même, **Hérodias** enfantera **Salomé**, qui ne vaudra pas mieux que sa mère.

A la **fin du cycle des Nations**, l'église, depuis longtemps devenue une nouvelle **Jézabel**, enfantera de nouvelles **Salomé** qui **ne supporteront pas la voix d'Elie** lui reprochant son adultère avec l'idolâtrie babylonienne et avec le monde, dans un **système religieux séducteur**.

Ce n'est pas par hasard que, dans l'Apocalypse, l'Esprit met en garde l'église de Thyatire contre l'esprit de Jézabel, et qu'il révèle qu'elle a **des enfants** (ce sont les filles de la **grande Prostituée, Babylone**) :

**Ap. 2:20-23** "(20) Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. (21) Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité. (22) Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. (23) Je ferai mourir de mort ses enfants (ce sera la mort spirituelle de ceux qui suivent cet esprit : cf. Lév. 20:21 "ils seront sans enfants") ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres."

**Ap. 17:3-6** "(3) Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. (4) Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles (c'est une usurpatrice de la royauté et du sacerdoce, avec une belle apparence). Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. (5) Sur son front était écrit un nom, un mystère : **Babylone la grande** (le nom de honte de la fausse Jérusalem), la mère des impudiques et des abominations de la terre (de même que Jézabel est la mère de l'idolâtrie et d'Athalie, la fille impudique). (6) Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement."

**S'il y a eu, et s'il y a, une Jézabel et une Hérodiad dans l'église, il doit aussi s'élever un Elie comme autrefois !**

**Mt. 17:11-12** "(11) Il répondit : Il est vrai qu'Élie doit venir (avant la seconde venue du Christ), et rétablir toutes choses. (12) Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu (lors de la première venue du Christ), qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part."

A la fin du cycle du **royaume du Nord**, Achab a rejeté deux prophètes, **Elie et Michée**. Quelques années plus tard, les Dix tribus étaient dispersées.

A la fin du cycle du **royaume du Sud**, les rois de Juda ont rejeté **Jérémie et Urie**. Peu de temps après, Jérusalem tombait et le peuple était exilé dans l'empire Babylonien.

A la fin du cycle qui avait débuté avec **Zorobabel**, Israël a rejeté **Jean-Baptiste et les apôtres de Jésus**. Peu de temps après, le temple de Jérusalem était détruit.

A la fin du cycle de l'**église des Nations**, les églises ne voudront pas écouter les voix de l'**Esprit d'Elie** et de l'**Esprit de Christ**. Un nouvel exil loin de la face de Dieu va commencer.

#### **i) Michée a lui aussi affronté Achab.**

**Achab**, roi d'Israël, avait vaincu le Syrien Ben-Hadad, et lui avait laissé la vie sauve (peut-être en prévision d'un conflit avec l'Assyrie). Cependant, **encouragé par les prophètes de Baal** et le faux prophète Sédécias, il projeta d'attaquer la Syrie avec l'aide de Josaphat, roi de Juda, pour reprendre Ramoth en Galaad (1 R. 22:1-36) :

**1 R. 22:26-28** "(26) Le roi d'Israël dit : Prends Michée, et emmène-le vers Amon, chef de la ville, et vers Joas, fils du roi. (27) Tu diras : Ainsi parle le roi : Mettez cet homme en prison, et nourrissez-le du pain et de l'eau d'affliction, jusqu'à ce que je revienne en paix. (28) Et Michée dit : Si tu reviens en paix, l'Éternel n'a point parlé par moi. Il dit encore : Vous tous, peuples, entendez !"

Achab fut **blessé à mort** durant la bataille, et **les chiens** burent l'eau de l'étang où son char avait été lavé de son sang, comme l'avait prédit Elie (1 R. 16:29-22).

Selon Mc. 6:17, "**Hérode lui-même avait fait arrêter Jean**" et "**fait mettre en prison**" :

Jean fut emprisonné dans la forteresse perchée de Machéronte (cf. photo ci-après), à environ 10 km de la rive orientale de la Mer Morte.

Elle avait été érigée par l'Asmonéen Alexandre Jannée (104-78 av. J.-C.).

Détruite par les Romains en - 57, elle avait été reconstruite par Hérode le Grand qui en avait fait un lieu de résidence.

C'est lors d'un repas de fête en ce lieu que la décision de décapiter Jean fut prise.

**Mc. 6:21-29** "(21) Cependant, un jour propice arriva, lorsque Hérode, à l'anniversaire de sa naissance, donna un festin à ses grands, aux chefs militaires et aux principaux de la Galilée. (22) La fille d'Hérodiad (Salomé) entra dans la salle ; elle dansa, et plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. (23) Il ajouta avec serment : Ce que tu me demanderas, je te le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume. (24) Étant sortie, elle dit à sa mère :

Que demanderai-je ? Et sa mère répondit : **La tête de Jean Baptiste.** (25) Elle s'empressa de rentrer aussitôt vers le roi, et lui fit cette demande : **Je veux que tu me donnes à l'instant, sur un plat, la tête de Jean Baptiste.** (26) **Le roi fut attristé** ; mais, à cause de ses serments et des convives, il ne voulut pas lui faire un refus. (27) Il envoya sur-le-champ un garde, avec ordre d'apporter la tête de Jean Baptiste. (28) **Le garde alla décapiter Jean dans la prison, et apporta la tête sur un plat. Il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.** (29) Les disciples de Jean, ayant appris cela, vinrent prendre son corps, et le mirent dans un sépulcre."



Plus tard, Hérode Antipas croira que Jésus était Jean-Baptiste ressuscité. La mort de Jésus le rassurera !

**Mt. 14:1-2** "(1) En ce temps-là, Hérode le tétrarque, ayant entendu parler de Jésus, dit à ses serviteurs : C'est Jean Baptiste ! (2) Il est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles." (id. Mc. 6:14-16).

Ce despote cruel était rongé par la superstition et l'orgueil.

• **Mc. 6:19** "**Hérodiad était irritée contre Jean, et voulait le faire mourir.**" :

a) Hérode Antipas a certes été "**attristé**" quand la tête de Jean-Baptiste lui a été demandée (Mc. 6:26). Mais, auparavant, il avait "**été irrité**" par les accusations de Jean-Baptiste contre lui, et, déjà, il "**avait voulu le faire mourir**".

"**S'irriter**" contre un prophète confirmé, c'est "**s'irriter**" contre Dieu lui-même.

Il est probable qu'Hérodiad devait le harceler. Elle était l'instrument du Serpent qui veut faire taire tout porteur du Verbe.

**Jn. 13:20** "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé."

**Mt. 10:40-41** "(40) Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. (41) Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste."

b) La haine d'Hérodiad contre Jean-Baptiste était de même nature que celle de Jézabel contre Elie.

Ces deux femmes n'hésitent pas à recourir, au mépris de toute justice, à l'appareil d'Etat pour assouvir leur **passion du pouvoir absolu**. C'est ainsi que Jézabel avait poussé Achab à tuer Naboth pour s'emparer de sa vigne (1 R. 21;1-16).

C'est une **marque satanique**, qui n'épargne pas les églises.

La guerre entre Hérodiad et Jean-Baptiste est en fait une guerre entre deux esprits, entre deux royaumes, **au sein même du peuple se réclamant de Dieu**.

Cette guerre a commencé entre Caïn et Abel, et n'a jamais cessé. Elle ne cessera qu'avec le retour de Jésus-Christ. Cela fait partie du plan de Dieu.

**1 Rois 19:1-2** "(1) Achab rapporta à Jézabel tout ce qu'avait fait Élie, et comment il avait tué par l'épée tous les prophètes. (2) Jézabel envoya un messenger à Élie, pour lui dire : Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux !"

• **Mt. 14:5, Mc. 6:20** *“Mais elle ne le pouvait pas car ... Hérode craignait la foule, parce qu'elle regardait Jean comme un prophète ... Hérode craignait Jean, le connaissant comme un homme juste et saint ; il le protégeait, ...”* :

a) Il y avait **des amis** de Jean-Baptiste dans l'entourage d'Hérode. Ce sont eux qui ont fait connaître aux disciples ces états d'âme du monarque.

b) Un **étrange conflit** faisait rage dans le **cœur tourmenté et tortueux** d'Hérode : il *“voulait faire mourir”* Jean-Baptiste (Mt. 14:5), et, en même temps, il **résistait aux appels au meurtre** que lui lançait Hérodiad.

**Deux raisons** sont données pour expliquer cette **réticence** d'Hérode Antipas :

a) Comme beaucoup de tyrans, il a **peur de la foule**.

b) Il ressent une **crainte superstitieuse de Dieu**, et il est troublé par la sainteté de Jean-Baptiste. Il sent confusément qu'il a déjà définitivement rejeté cette Lumière.

C'est pourquoi Hérode *“protège”* Jean. Ce n'est pas seulement à cause de son puissant **instinct politique** qui le conduit à se méfier des ambitions de son épouse.

En fait, déjà de son vivant, Hérode commence à éprouver **l'angoisse de la condamnation** finale qu'il devine.

Cela montre aussi que **Satan ne peut rien** contre les fils de Dieu tant que **l'heure décidée par Dieu** n'est pas arrivée.

c) Ce sera aussi par **crainte du peuple** que les **pharisiens** craindront provisoirement d'arrêter Jésus (Mat. 21:46) ou de mépriser publiquement Jean (Mc. 11:32).

• **Mc. 6:19** *“... et après l'avoir entendu, il était souvent perplexe, et l'écoutait avec plaisir.”* :

a) Pour Hérode, qui est un enfant des ténèbres (comme Caïn, comme Pharaon, comme Judas), Jean-Baptiste est l'un des derniers cordages de lumière qui peuvent empêcher sa chute finale.

Peu d'hommes ont eu la chance de côtoyer si longuement un prophète de Dieu et le Messie ! La responsabilité d'Hérode est d'autant plus effrayante.

Il est poignant de voir que la conscience de cet homme n'est pas encore éteinte, mais qu'elle a déjà franchi la limite du non-retour.

Pour les peuples, comme pour les individus, en fin de cycle, l'Evangile, est prêché à des oreilles qui ne peuvent déjà plus entendre.

b) Le roi **Sédécias** avait le même genre de relations ambiguës envers **Jérémie** : il **savait** que le prophète disait la vérité.

**Jér. 38:14-16, 19** *“(14) Le roi Sédécias envoya chercher Jérémie (qu'il avait fait jeter dans une citerne), le prophète, et le fit venir auprès de lui dans la troisième entrée de la maison de l'Éternel. Et le roi dit à Jérémie : J'ai une chose à te demander ; ne me cache rien. (15) Jérémie répondit à Sédécias : Si je te la dis, ne me feras-tu pas mourir ? Et si je te donne un conseil, tu ne m'écouteras pas. (16) Le roi Sédécias jura secrètement à Jérémie, en disant : L'Éternel est vivant, lui qui nous a donné la vie ! je ne te ferai pas mourir, et je ne te livrerai pas entre les mains de ces hommes qui en veulent à ta vie. - ... - (19) Le roi Sédécias dit à Jérémie : Je crains les Juifs qui ont passé aux Chaldéens ; je crains qu'on ne me livre entre leurs mains, et qu'ils ne m'outragent.”*